

Programme Commun à Lausanne, carrefour de la scène européenne

C'est non seulement la scène suisse mais aussi la scène internationale que rend visibles du 27 mars au 7 avril 2019 la 5^e édition du festival lausannois, désormais bien repéré dans le paysage théâtral européen. Vincent Baudriller, directeur du Théâtre Vidy-Lausanne, et Patrick de Rham, directeur de l'Arsenic, fédèrent les énergies – s'associant notamment au Théâtre Sévelin 36 –, et soutiennent une créativité à l'écoute du monde. Au-delà des disciplines, l'audace des formes croise celle de la pensée, pour créer un art qui décloisonne et décoiffe.

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE / RIMINI PROTOKOLL (STEFAN KAEGI)

Granma. Les Trombones de La Havane

Événement! Après *Nachlass – Pièces sans personnes* (2017) et *Cargo Congo-Lausanne* (2018), Stefan Kaegi revient à Lausanne. Pour un voyage enthousiasmant à Cuba.

Fondé sur le réel, le théâtre de Stefan Kaegi entrelace de manière saisissante l'intime des êtres et leur environnement, dont il révèle l'impact sismographique sur les vies. Initiée à l'invitation d'un laboratoire artistique cubain, cette nouvelle création réfléchit une situation complexe, née d'une Révolution emblématique, surface de projection de fantasmes, utopies et désirs pour la cité. La pièce interroge l'héritage et l'avenir de la Révolution cubaine à travers l'expérience de quatre jeunes cubains et de leurs grands-parents. Daniel, mathématicien et traducteur, petit-fils d'un camarade de Fidel Castro; Milagro, diplômée en histoire et petite-fille d'une ouvrière communiste; Christián, informaticien et petit-fils d'un soldat; Diana, musicienne et petite-fille d'un chanteur célèbre. D'une génération à l'autre, d'une famille à l'autre, se révèlent des pers-



© Bill Bachmann / Alamy Stock Photo

Quel avenir pour la Révolution ?

pectives contradictoires, entre construction et déconstruction d'un passé monumental. Pour un théâtre du présent.

Agnès Santi

Théâtre Vidy-Lausanne, du 28 au 31 mars 2019.

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE /
CRÉATION COLLECTIVE DE
FRANÇOIS GREMAUD, MICHÈLE GURTNER
ET TIPHANIE BOVAY-KLAMETH

Pièce

Après *Chorale* et *Les Potiers*, Tiphane Bovay-Klameth, Michèle Gurtner et François Gremaud continuent d'explorer les rapports qui se jouent entre des artistes réunis pour créer.

Dans *Pièce*, des comédiennes et comédiens incarnent des personnages de comédiennes et comédiens en train d'interpréter ensemble une pièce de théâtre. S'inscrivant dans un procédé de mise en abyme, les membres du Collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY dessinent un « territoire drolatique aux contours incertains », territoire « où la frontière entre sens et non-sens se trouble ». Hiatus entre fiction et



© Gremaud/Gurtner/Bovay

Pièce, du Collectif Gremaud/Gurtner/Bovay.

réalité du plateau, entre contenu et forme qui s'invente au présent : en investissant le champ d'un « hors scène en train de se jouer », cette création née de séances d'improvisations nous place devant un « double mouvement paradoxal ». Et compose « une façon de comédie humaine théâtrale ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Vidy-Lausanne, du 22 au 31 mars 2019.

ARSENIC / CONCEPTION ET CHOR. LIGIA LEWIS

Water Will (in Melody)

Ligia Lewis revient à l'Arsenic avec le troisième et dernier volet de son triptyque *Blue, Red, White*.

Née en République Dominicaine, Ligia Lewis a grandi aux États-Unis et partage aujourd'hui sa vie entre Berlin et Los Angeles. Si on l'a vu danser chez Mette Ingvarsen et Eszter Salamon, elle est surtout la chorégraphe d'une œuvre

très personnelle qui fait de « la scène un lieu où se matérialise l'énigmatique, le poétique et le dissonant », et s'épanouit autant dans les musées que dans les théâtres. *Water Will (in Melody)* est le troisième volet d'un triptyque intitulé *Blue, Red, White*, entamé par le très bleu *Sorrow Swag* avant d'être suivi du très rouge *minor matter* – qui valut à Ligia Lewis un Bessie Award. Dans cette pièce pour quatre performeuses, dont elle-même, la chorégraphe part du mélodrame pour développer une dystopie fantasmagorique dans laquelle « se négocient désir, imagination et sentiment d'une fin proche ».

Delphine Baffour

Arsenic, du 4 au 6 avril 2019.



© Julien Barbès

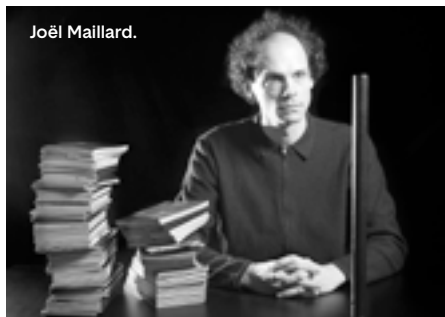
Water Will (in Melody).

ARSENIC / TEXTE ET MES JOËL MAILLARD

Imposture posthume

Technophobe malicieux et lucide, Joël Maillard invente un bricolage ludique et apotropaïque, entre autofiction et science-fiction, sur les rets de l'emprise numérique et la manière de s'en libérer.

Scénario catastrophe : plusieurs siècles après la mort de Joël Maillard, on découvre ses mémoires près de son corps momifié... Après l'effondrement numérique global qui a privé l'humanité de toute trace du XXI^e siècle, la découverte de ce manuscrit rédigé autour de 2099 permet de réanimer la mémoire perdue



© David Gagnebin-de Bons

grâce aux expérimentations de la médecine régénérative! Joël Maillard (ou plutôt son « fantôme en devenir ») lance des ponts temporels entre l'enfance de l'humanité et sa phase cyber-révue en créant et interprétant une fantaisie vertigineuse, poétique et humoristique.

Catherine Robert

Arsenic, du 26 au 31 mars 2019.

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE / CONCEPTION ET MES ANGELICA LIDDELL

Una costilla sobre la mesa: Madre

Angelica Liddell présente *Una costilla sobre la mesa: Madre*, performance requiem adressée à sa mère.

D'une trilogie familiale, c'est le pan adressé à la mère. *Una costilla sobre la mesa: Madre* propose « une expiation dans un monde aux rites vides et banalisés » menée sous l'inspiration de William Faulkner. Ancré en Estrémadure, région d'origine de la mère d'Angelica Liddell, le spectacle verra figurer deux enfants de six ans comme parents, un homme encordé à une croix suivant le rituel ancestral des *empalaos* qui y ponctue la semaine sainte, ou encore trois personnes aveugles qui endossent le rôle

de Tirésias. La performance de l'inclassable Espagnole s'annonce donc encore une fois comme un spectacle baroque, visuel et polémique, où la transgression côtoie la religiosité, où la cruauté se fond dans la charité. À la fois sous la figure universelle de la mère et dans le registre autobiographique de l'artiste.

Éric Demey

Théâtre Vidy-Lausanne, du 27 mars au 6 avril 2019.

ARSENIC / CONCEPTION MARION DUVAL
ET LUCA DEPIETRI / MES MARION DUVAL

Cécile

Dans *Cécile*, mis en scène par Marion Duval, Cécile Laporte joue son propre rôle. Celui d'une écologiste, porno-activiste, défenseuse des droits des migrants, porte-parole de mouvements squats...

Cécile est un « micro-messie ». C'est du moins ainsi que la définit la metteuse en scène suisse Marion Duval, dont la compagnie Chris Cadillac, fondée en 2011, s'est fait une spé-

cialité du dialogue entre dispositif théâtral et réalité. Bouleversée par sa rencontre avec cette femme aux engagements multiples, elle décide de créer avec elle une vraie-fausse conférence. Un spectacle dont les liens avec la vie suscitent trouble et réflexion, questionnements de la place de la foi, de la croyance dans la société contemporaine. À partir d'expériences diverses (bénévolat, voyages mystiques, expériences limites, vie en communautés, thérapies) qu'elle documente sur scène, Cécile Laporte s'intéresse au rapport entre impératifs de la vie moderne et besoins d'appartenance ancestraux.

Anaïs Heluin

Arsenic, du 20 au 31 mars 2019.

Et aussi

Such Sweet Thunder, le danseur Thibault Lac et le musicien Tobias Koch créent une rêverie sensorielle au-delà du réel. **Théâtre Sévelin 36**, Les Printemps de Sévelin, les 28 et 29 mars 2019. **Cock, Cock... Who's There?** Suite au traumatisme d'un viol, Samira Elagoz porte à la scène une sorte d'étude de comportement du mâle,

conçue à partir de rencontres initiées sur internet. **Arsenic**, du 4 au 7 avril 2019.

Conférence sur rien, Jérôme Bel lit le manifeste artistique de John Cage. **Théâtre Vidy-Lausanne**, les 5 et 6 avril 2019.

Ainsi que Katerina Andreou, Simone Augherlony, Johannes Dullin, Ariel Garcia, Gregory Stauffer, Yasmine Hugonnet, Ntando Cele, Gilles Furtwängler, Théo Mercier, Steven Michel, Thomas Ostermeier.